

Oraison funebre de très-haute, très-puissante & très-excellente princesse Louise-Marie de Franœ, religieuse Carmélite, & prieure du monastere de saint Denis, prononcée dans l'église des Carmélites de saint Denis, le 28 Février 1788, & dans l'église du premier couvent des Carmélites de Paris, le 5 Mars. Par M. l'abbé d'Amalric, vicaire-général de Tullés. A Paris, chez Méquignon l'ainé. A Liege, chez Lemarié. 1788. 1 vol. in-4to. de 42 pag.

LE nom seul de la princesse qui fait l'objet de cet éloge, annonce la multitude des vertus dont l'auteur a dû tracer le touchant & édifiant tableau. Le sacrifice héroïque que fit l'auguste princesse en changeant la splendeur royale contre l'humble retraite d'un pauvre monastere, est heureusement présenté dans le texte même du discours. *Fide hostiam plurimam... obtulit Deo .. & per illam adhuc loquitur* (Heb. 11). Effectivement l'impression de ces grands sacrifices, de ce glorieux hommage que l'éclat du trône rend à l'obscurité de la retraite & des solitudes chrétiennes, subsiste d'une manière plus constante & plus durable que des leçons quelconques sur la caducité & l'illusion des choses humaines. „ Sous cet admirable rapport, dit l'orateur, je l'ai présentée à ces Vierges, compagnes de ses travaux, que la mort laisse désolées dans leur solitude; & je puis dire devant vous, grand Dieu ! que sur le tombeau même où repose sa cendre, il me sembloit que